

LE CANARD

MONTREAL, 26 OCTOBRE 1878.

TELEGRAPHIE.

(Service spécial du "Canard.")

Par le Cable Transatlantique.

LES PRIX DE L'EXPOSITION.

HONNEURS DECERNES AU "CANADA."

Paris 25 Oct.

Les directeurs de l'Exposition Universelle de 1878, se sont enfin décidés à livrer à la publicité la liste des prix remportés par les exposants. Le correspondant spécial du "Canard" a eu une entrevue avec le secrétaire de la commission et a réussi à obtenir une épreuve des juges du catalogue qui intéressent le Canada le plus particulièrement.

SECTION I.—PRODUITS NATURELS.

CLASSE 5, GROUPE 9.—COUTELLERIE.

1er. prix, médaille d'or à Son Excellence le lieutenant gouverneur de la province de Québec, pour le meilleur échantillon de canifs pour déchiqueter et denteller la constitution d'un pays.

Pas de second prix.

CLASSE 9, GROUPE 8.—ORATEURS.

1er. prix, une médaille en cuir bouilli, à Charles Thibault, pour discours d'élection. Mention honorable, Ernest Desrosiers.

CLASSE 2, GROUPE 2.—ECRIVAINS.

Une médaille de cuivre à Israël Tarte du "Canadien", pour le meilleur échantillon d'articles épileptiques.

2me. prix, une médaille en fer-blanc, au rédacteur du "Journal des Trois-Rivières", pour les meilleurs tartines soporifiques. Mention honorable, "Le Courrier du Canada" et la "Revue Canadienne" pour articles du même genre.

SECTION II.—MANUFACTURES.

CLASSE 3, GROUPE 6.—INSTRUMENTS DE MAGIE.

1er. prix, une médaille en terre cuite, à l'honorable R. Laflamme, pour une boîte à scrutin breveté à fond mobile et à double action, avec buffet à trappe élastique.

Pas de second prix.

SECTION III.—INDUSTRIES.

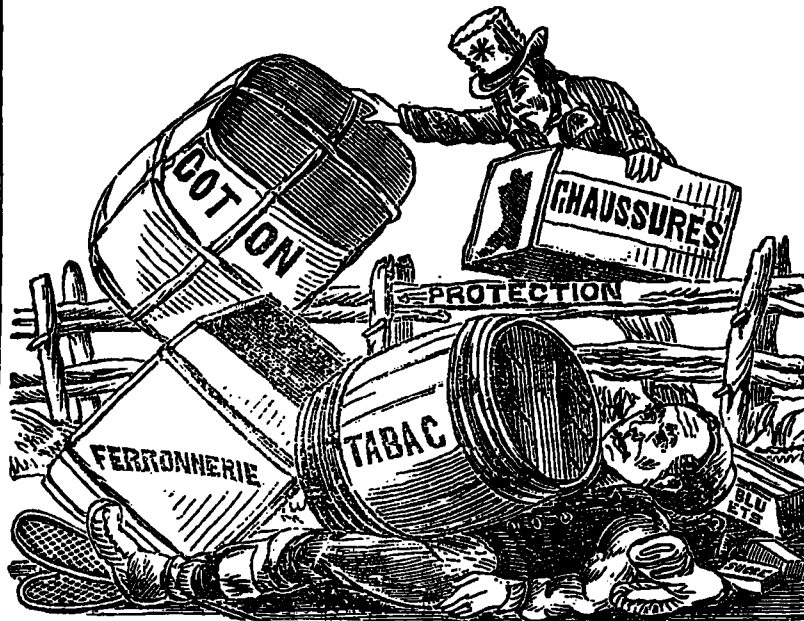
CLASSE 2, GROUPE 3.—FOSSILES.

1er. prix, une médaille en bougragan, à M. Mathieu, le député de Richelieu, pour le meilleur échantillon de parapluies, fossiles, retenant encore la nuance antique du riflard de Sésostris.

SECTION IV.—MACHINES AGRICOLES.

CLASSE 29, GROUPE 33.—PRESSES HYDRAULIQUES.

1er. prix, une médaille en sucre d'érable, à MM. Olivier Lamarche et Téléphore St. Cyr, pour des ma-



LA PROTECTION.

Avant que Jean-Baptiste ait eu le temps de se protéger contre Uncle Sam, il pourrait être victime d'une avalanche dans le genre de celle ci-dessus.

chines à presser le foin au Grand Nord, au Petit Nord et au Nid d'Aigle.

SECTION V.—CONFLECTIONS.

CLASSE 11, GROUPE 6.

1er. prix, une médaille en écorce de bouleau, à Arthur Turcotte, pour le meilleur modèle d'habillments réversibles.

SECTION IV.—ARTS ET SCIENCES.

CLASSE 2, GROUPE 3.—CHEMINS DE FER.

Mention honorable, à M. Joly, pour le meilleur traité sur l'art d'exploiter les chemins de fer avec des baionnettes.

SECTION VII.—(Non classés.)

CLASSE 42, GROUPE 6.—SACRES.

1er. prix, médaille d'or, à Son Honneur le Maire de Montréal. Mention honorable, M. Jos. Bisailon, barbier.

SECTION VIII.—BLAGUES.

CLASSE B, GROUPE 6.—MENSONGES.

1er. prix, une pièce fausse de 50 cents, George H., de Trois-Rivières.

SECTION IX.—MARINE.

CLASSE 42, GROUPE 18.—POTEAU D'AMARRAGE.

6er. prix, une médaille en tôle galvanisée, à l'agent de la compagnie du Richelieu et d'Ontario, à Lavaltrie, pour le meilleur modèle de poteaux changeant de couleur à l'arrivée des vapeurs.

SECTION X.—INSTITUTIONS PHILANTHROPIQUES.

CLASSE 19, GROUPE 2.—HOTELS ET PENSIONS.

1er. prix, une médaille en caoutchouc, à Louis Payette, pour un modèle d'hôtel de première classe. Mention honorable, au même pour le meilleur échantillon de "skelly."

Saluons l'apparition d'un nouvel astre dans notre ciel littéraire.

M. Alfred Derève est devenu le chroniqueur musical de la "Minerve."

Pour donner à nos lecteurs une idée du style du nouvel écrivain, nous extrayons quelques phrases de sa dernière production littéraire. Dans le premier paragraphe nous lisons :

Notre sévérité doit certainement être attribuée aux éloges décernés à foison à l'avance, qui n'ont pas été reconnus mérités par un public intelligent et connaisseur. On ne peut pas opiner du bonnet et mordre à l'hameçon, avec autant de facilité. Il est bon d'avoir de l'enthousiasme, mais que pour des choses qui le méritent.

N'est-ce pas joliment tourné ?

Dans le paragraphe suivant nous cueillons une perle qui figurerait bien dans l'écrin de Calino :

Etre toujours convaincu de tout ce que l'on dit et écrit, est une très grande marque de franchise d'intelligence, de jugement et d'honnêteté.

Jamais le "Canard" ne croira ça ! M. Desève nous dit ça pour nous blaguer,

Et plus loin :

A ce point de vue là, les américains ont une mauvaise réputation à l'étranger, et il me semble que Montréal devrait désirer faire abnégation complète d'une telle popularité que les gens sérieux reconnaissent pour des notes musicales.

Oh la !

Continuons de citer :

La Rhapsodie Hongroise de Liszt, son maître, a été interprétée par elle parfaitement bien : la grâce, la netteté, une variété de sonorité exquise, un sentiment parfait, fin et délicat que les doigts de la femme seuls savent découvrir.

Et maintenant terminons par le bouquet :

On regarde toujours de très loin le talent que l'on peut avoir, car la certitude de la vérité dans laquelle nous plonge constamment cette liberté d'action que Dieu nous a donnée, nous fait douter et nous rend même souvent incroyables aux choses matérielles et à tout ce qui peut exister aussi bien chez soi que chez les au-

tres. De là la source de la modestie qui doit apparaître dans toute sa splendeur, qui devrait être constamment le principal ornement du génie et qui, par ce moyen, s'éleverait beaucoup plus facilement vers Celui qui le lui a donné.

Tirez-vous de là si vous êtes capables.

Nous ne contesterons point à M. Desève un talent extraordinaire pour la musique, mais nous permettrons de lui dire qu'il doit renoncer à la gloire littéraire. Encore quelques productions du genre de celle qui a paru dans la "Minerve" de vendredi dernier et les lecteurs de M. Desève iront se faire interner à l'asile de la Longue Pointe.

Que le chroniqueur musical se rappelle le mot d'Apelle. "Ne sutor ultra crepidam."

ADIEUX DE POLYCARPE BARBANCHU.

Par ces présentes Polycarpe Barbanchu adresse ses adieux aux lecteurs du "Canard", par raison de dissentiment politique avec ce dernier. Barbanchu ne peut souffrir que le "Canard" dise du mal de l'honorable M. Langevin, son ami personnel ; il a déjà averti le "Canard" à maintes reprises, mais sans effet : il se croit donc obligé par un sentiment, de bienséance, de ne plus rien écrire pour son ami le "Canard."

Polycarpe Barbanchu ne secouera plus les grelots de Momus ; il doit rendre ses soins à Melpomène, une muse plus sévère.

L'écrivain caché sous le nom de guerre Polycarpe Barbanchu et qui a publié sous d'autres noms plusieurs articles de critique littéraire, regrette de se séparer du "Canard", mais il regarde cette décision comme absolument nécessaire.

POLYCARPE BARBANCHU.

NOTE EDIT.—Mon cher Barbanchu, le "Canard" est bien marri de ne pouvoir partager vos opinions sur l'honorable M. Langevin. Nous appartenons à la classe des intransigeants en politique.

Nous ne pouvons dévier d'un iota de notre programme d'indépendance. Nous ne sommes pas fou du nouveau maître-général des postes, et ce pour cause. Du reste ce monsieur est un excellent sujet pour nos caricatures et nous trahirions les intérêts de notre feuille si pour des considérations d'amitié personnelle nous consentions à mettre un homme public à l'abri de nos coups de bec. Que voulez-vous, le journalisme est un "sacerdoce !!!"

TRIBULATION D'UN FIANCÉ

Le jeune premier d'une troupe d'amateurs qui fait en ce moment les délices de la société Newarkaise vient d'être le héros d'une petite mésaventure qui pouvait finir d'une façon tragique, mais dont le dénouement heureux rappelle les joyeux éusetés de l'ancien vaudeville français.

Samuel Simpson, c'est le nom du jeune premier, est employé dans